

MAHA 2017 : “Près de 3 hôpitaux sur dix restent dans le rouge”

- 04 Octobre 2017
- par F.D.

Belfius présentait ce matin les résultats de la 23^{ème} édition de son étude Maha (*Model for Automatic Hospital Analyses*). Une étude particulièrement attendue par le secteur, à laquelle pour l'exercice 2016, 97% des hôpitaux généraux (privés et publics) ont participé. Celle-ci donne donc une image aussi complète que possible de l'évolution du secteur au cours des dernières années (2013-2016).

D'une manière générale, le secteur des hôpitaux généraux continue à présenter une structure financière saine (que ce soit en termes de solvabilité, d'endettement ou de liquidité). Cela dit, tout comme l'année dernière, Belfius souligne que les évolutions des comptes de résultats et des indicateurs d'activité montrent des signes d'érosion et de fragilité.

Globalement, les hôpitaux qui étaient dans le rouge ne s'enfoncent pas davantage. *« Certains déficits s'aggravent légèrement, d'autres reculent aussi légèrement. Mais dans l'ensemble, la situation reste presque identique. Par contre, il ressort de cette nouvelle étude que les hôpitaux qui avaient les meilleurs résultats en positif diminuent. »*

Faiblesse du résultat courant

Belfius souligne toutefois la grande faiblesse du résultat courant des hôpitaux généraux. Celui-ci s'établit à 94 millions d'euros en 2016, en baisse de 23 millions par rapport à l'exercice précédent (soit -20%). En termes relatifs, le résultat courant reste sous la barre de 1% du chiffre d'affaires (0,7%), ce qui confirme la fragilité financière de l'ensemble du secteur. Comme en 2015, 26 hôpitaux, soit près de 30% de l'échantillon, présentent un résultat courant déficitaire en 2016.

Comme l'année dernière, la progression du chiffre d'affaires est restée très modérée (+2,3%) et a été principalement soutenue par l'évolution des produits pharmaceutiques (+4,0%) et des forfaits (+5,0%). Le BMF et les honoraires, soit les 2 principales composantes du chiffre d'affaires, n'enregistrent qu'une croissance plus limitée de respectivement 2,2% et 1,7%.

Des investissements oui mais...

Par ailleurs, les hôpitaux généraux continuent à investir dans des proportions comparables à celles de l'année passée (près de 1,3 milliard d'euros). Mais le flux d'investissement est toutefois concentré sur quelques hôpitaux, principalement à Bruxelles et en Flandres, qui mènent des projets de grandes enveloppes (nouvelles constructions).

Enfin, comme on pouvait s'y attendre, l'activité des services d'hospitalisation classique montre des signes de stagnation. Par rapport à 2015, le nombre d'admissions progresse légèrement de 1,2% tandis que le nombre de journées d'hospitalisation marque un léger recul de 0,5%. A contrario, la substitution par l'hospitalisation de jour (en chirurgie) et les activités ambulatoires se poursuit.